

M. Douglas: Une autre question complémentaire, monsieur l'Orateur. Est-ce que les données de recherche que l'on a recueillies à la suite de ce projet de mise au point sont transmises à la firme américaine *Cummins Diesel*?

L'hon. M. Drury: Je ne sais rien là-dessus, monsieur l'Orateur.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE MOYEN-ORIENT—LE PROJET DE RÉUNION EN VUE D'UN RÈGLEMENT

A l'appel de l'ordre du jour.

M. A. B. Patterson (Fraser Valley): J'aimerais poser une question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Étant donné que le secrétaire général des Nations Unies aurait dit que les délégués des États-Unis et de l'Égypte se rencontrent de nouveau et qu'il pourrait découler de cette réunion un accord qui pourrait servir de préalable au Conseil pour chercher une solution au problème du Moyen-Orient, puis-je demander si le gouvernement a reçu des renseignements de nature à faire naître l'espoir d'un règlement prochain?

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, non seulement le gouvernement canadien a été informé des pourparlers entre les ambassadeurs de l'Union soviétique et des États-Unis aux Nations Unies mais depuis deux semaines nous avons participé à certains de ces pourparlers. En juillet, le Canada avait proposé comme exigence minimum à l'égard d'un règlement permanent, la nomination d'un représentant du secrétaire général qui agirait comme voie de communication entre les partis en jeu dans la situation au Moyen-Orient.

On en discute à l'heure actuelle, mais on n'en est pas encore arrivé à un accord—certainement pas à un accord suffisant pour motiver un accord général sur la tenue d'une séance immédiate du Conseil de sécurité.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LE VOYAGE DU MINISTRE AU JAPON

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Eldon M. Woolliams (Bow-River): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre du Commerce. Je lui souhaite la bienvenue à son retour du Japon où il était en mission commerciale. Des agents commerciaux auraient déclaré que l'exportation du blé par Vancouver était réduite à presque rien. Le ministre a-t-il obtenu des

agents commerciaux et du ministre de l'Agriculture du Japon la ferme assurance que le Canada retrouverait son marché d'exportation du blé dans ce pays?

L'hon. Robert Winters (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, après ma visite au Japon où j'ai reçu un accueil amical, à vrai dire, cordial... (*Applaudissements*)

L'hon. M. Starr: A-t-il été question du blé?

L'hon. M. Winters: Nous avons discuté de divers aspects des échanges commerciaux et du blé, bien entendu. Je peux dire en toute objectivité que mon voyage a été fructueux. J'espère que nos exportations de blé au Japon retrouveront des modalités plus normales.

M. Woolliams: Je suis heureux que le voyage du ministre ait été fructueux. Le ministre peut-il nous dire si notre projet de subventions aux ventes de blé nous aidera à reconquérir nos débouchés au Japon malgré le dumping de blé américain?

L'hon. M. Winters: Non, monsieur l'Orateur. Comme nous avons pris cette décision dans le but de stabiliser le marché mondial, le prix actuel du blé est conforme à l'échelle convenue à Genève pour le nouvel Accord international sur le blé.

L'hon. George Hees (Northumberland): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre, pendant son séjour au Japon, s'est-il informé auprès du gouvernement japonais pour savoir s'il y aura de nouveaux débouchés pour l'acier canadien au Japon?

L'hon. M. Winters: Monsieur l'Orateur, nos discussions ont porté sur toute une gamme de produits d'exportation y compris l'acier. Je puis dire que je m'attends que notre commerce avec le Japon se développera dans les deux sens.

M. R. R. Southam (Moose-Mountain): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Les pays importateurs et exportateurs ont-ils promis au ministre que si nous abaissons le prix de notre blé au-dessous du minimum, l'accord international sur le blé sera ratifié?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Cette question me semble hypothétique.

L'hon. Théogène Ricard (Saint-Hyacinthe-Bagot): Je voudrais poser une question supplémentaire au ministre. Peut-il assurer à nos fabricants de textiles et de chaussures que notre commerce avec le Japon sera amélioré et que nos industries seront protégées?

[L'hon. M. Drury.]